

Philosophie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger**

Band (Jahr): **5 (1872)**

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Février.

O. COCORDA. La personne de Christ et la conscience.

G. BARZILAI. Paléontologie biblique. Le Léviathan.

R. GOVETT. Etudes bibliques. La vie éternelle et le règne de Christ.

Bulletin bibliographique. — Œuvres de M. PECCENINI.

Revue du mois.

Mars.

Deux mots à l'*Eco della Verità*.

O. COCORDA. La conscience et la révélation.

F. LAGOMARSINO. L'Union des églises libres italiennes.

C^{de} R.-B. Les ramoneurs à Milan.

Bulletin bibliographique. — Revues religieuses en Italie.

Revue du mois.

PHILOSOPHIE.

FR. HOFFMANN. — ECRITS PHILOSOPHIQUES. TOME II ¹.

Le *Compte rendu* a déjà fait connaître à ses lecteurs, par une analyse détaillée, le contenu du premier volume de cet ouvrage ². Nous nous bornerons pour le second volume à en indiquer les morceaux divers et à rendre un compte sommaire de celui qui nous paraît le plus important.

I. La doctrine de Dieu, d'après J.-G. Fichte.

II. De la personnalité de l'absolu, sous la forme d'une lettre adressée à M. Michelet, l'hégélien.

L'auteur s'attaque au panthéisme tel qu'il s'est formulé dans l'idéalisme absolu de Hegel, et il s'applique à démontrer, l'une après l'autre, les contradictions qu'il attribue à l'hégélianisme, et les confusions d'idées qui sont, suivant lui, à la base de cette philosophie. La matière est le produit de la pensée, mais celle-ci n'est pas la pensée d'un être pensant. La pensée absolue est une pensée inconsciente, aveugle; et c'est de cette matière, produit de cette pensée inconsciente et aveugle, que provient la pensée consciente dans l'être fini. Ce contre-sens est fondé sur le principe que la conscience implique la séparation entre un sujet et un objet, et, par là même, une

¹ *Philosophische Schriften*, von Fr. Hoffmann. II^{er} B. 1869. 1 vol. in-8 de XXXVIII et 453 pages.

² 1868, pag. 320.

limitation. Or, raisonner ainsi, d'après notre auteur, c'est faire une colossale confusion d'idées, c'est confondre la limitation et la détermination. Tout être limité (fini) est déterminé ; mais tout être déterminé n'est pas limité. Dieu n'est pas l'infini indéterminé, mais l'infini déterminé. Il est absolument arbitraire d'affirmer qu'il n'y a que l'être fini qui soit capable de cet acte de dédoublement intérieur qui constitue le fait de conscience. Cet acte, Dieu, l'être infini, peut aussi l'accomplir ; la seule différence, c'est qu'il l'accomplit d'une manière infinie. L'être infini renferme toutes les puissances, toutes les formes possibles de l'existence finie, et, par cela même, toutes les formes de cette existence qui sont devenues pour lui des réalités.

La négation de la personnalité de Dieu a pour conséquence immédiate de substituer à Dieu une puissance aveugle. Cette puissance est la raison logique du monde, qui toutefois ne peut pas être quelque chose de réel et n'est qu'une pure abstraction des lois et des formes de l'univers, au moyen desquelles nous pensons les choses. Mais une loi ne saurait être, en dernière analyse, que l'expression d'une volonté consciente.

Une autre conséquence de l'impersonnalité de Dieu est la négation de la liberté morale et, avec celle-ci, de la survivance personnelle. De ce que l'action consciente dans l'être fini peut n'avoir pas pour principe la vraie liberté, on conclut à tort que celle-ci appartient à la nature qui agit aveuglément et nécessairement, que tout ce qui arrive n'est qu'un procès nécessaire et que le mal constitue la condition indispensable du bien. Notre auteur affirme, au contraire, avec Baader, que l'homme *devait* ne pas perdre, par la chute, la vraie liberté, qu'il *pouvait* rester bon, et que l'existence de Christ, qui a été sans péché, est une preuve qu'il était possible à l'homme de rester sans péché ; ce qui revient à dire, en d'autres termes, qu'un homme sans péché ne cesse pas d'être homme, que l'esprit ne se refuse pas à concevoir un état de l'humanité sans péché, et que la chute par conséquent n'a pas été un intermédiaire nécessaire.

Et quand même nous accorderions que les individus spirituels sont anéantis par la mort et qu'ils ressuscitent dans des individus nouveaux, — comme une masse de métal qui serait refondue sans cesse, — il n'en résulterait point que l'esprit absolu pût être une série indéfinie d'individus spirituels et avoir, par eux et en eux, conscience de lui-même. Hegel ici se contredit de la manière la plus étrange. Il affirme, d'un côté, que l'esprit absolu est arrivé à la conscience absolue de soi, c'est-à-dire que le développement est ac-

compli, et, d'un autre côté, il présente ce développement comme se prolongeant *in infinitum*.

III. Souvenirs relatifs à Ernest de Lasaulx.

IV. Lettre à M. le professeur Ulrici à propos de son ouvrage *Dieu et la nature*.

V. La doctrine de Schopenhauer.

VI. L'art dans ses rapports avec le développement de la culture et les formes de l'idéal dans l'humanité, par M. Carrière.

VII. Les philosophies de Baader et de Herbart.

VIII. Le christianisme et la culture moderne, par Hamberger.

IX. Arthur Schopenhauer, par Gwinner.

X. Système et histoire du naturalisme, par Löwenthal.

XI. Oeuvres complètes de Fr. de Baader.

XII. J.-J. Wagner, sa vie, sa doctrine et son œuvre, par Rabus.

XIII. La position des chrétiens à l'égard de la politique de Fabri.

XIV. Etudes sur la nature et sur la civilisation, par Bœhner.

XV. Les philosophies de Baader et de Schopenhauer.

XVI. Les conceptions atomistiques et dynamiques de la nature.

XVII. La doctrine de Dieu dans la philosophie de Schelling.

REVUES.

PHILOSOPHISCHE MONATSHEFTE. 1870.

Tome V. — Quatrième livraison.

E. BRATUSCHECK. MM. Kuno Fischer et Trendelenburg.

M. MEYR. Le temps sans fin et l'éternité.

Bulletin. — Vie de Schleiermacher, par W. DILTHEY. T. I (1870). —

Les questions les plus importantes de notre époque, par G.-H.-G.

JAHR. T. I: La nature, l'esprit de l'homme et sa conception de Dieu (1870).

Bibliographie. — *Chronique.* — La question des femmes. — Adresse au peuple protestant de l'Allemagne.

Cinquième livraison.

E. DE HARTMANN. De la nécessité d'une transformation de la philosophie hégélienne sur la base de son principe fondamental.

FR. UEBERWEG. Une critique de la doctrine de Berkeley.

Bulletin. — Les théories sur le hasard, par W. WINDELBAND (1870).

— Psychologie naturelle, par P. DESPINE (1868). — Hegel, pensées